des plus grandes vertus, & des plus propres à nourrir l'édification publique; le falut du prochain auquel il doit en vertu de fon miniferer tous ses soins ainsi que le bon usage de ses lumieres & de ses talens. L'auteur paroit bien pénétré des maximes dont il recommande l'observation à ses confreres; on assure qu'il les a constamment pratiquées, & la maniere dont il en parle, fait assez sentir qu'elles n'ont pas été chez lui un objet de pure spéculation.

Matholische Unterweisungen nach der Weise einer Christenlehre, in welchen, was immer zu der Religionsgeschichte und den Sittenlehren ze. gehöret, gezeiget wird... Uebersehet von einem Priester aus dem Orden des H. Benedictus. Augsburg ben den Gebrüdern Beith 1779. Se trouve chez l'imprimeur du Journal.

IN cénobite allemand a cru fervir le public en lui donnant une traduction du célebre catéchifme de Montpellier. Le dessein étoit louable, mais il a été très-mal exécuté. Le traducteur a voulu à tout prix y mettre du sien. Il a corrigé, dit-il, certaines choses qui dans cet ouvrage d'ailleurs estimable pouvoient prèter à la censure théologique; jusques-là tout est bien : mais par un excès de consiance, le bon religieux y a substitué des barbouillages de tout genre, sur-tout des notes, où